



CCFD-Infos N° 70 – Novembre 2015

CCFD du Doubs, 18 rue Mégevand 25 000 Besançon
Tél : 03 81 25 28 05 – Mél : ccfd25@ccfd-terresolidaire.org

permanence : les mercredis de 14 h à 17 h

site national : <http://ccfd-terresolidaire.org/>

blog de Bourgogne- Franche-Comté :

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/bfc>



Message de Guy Aurenche, président du CCFD-Terre solidaire

Ami-e-s,

Vendredi soir, ce fut l'horreur à Paris. Jamais des attentats d'une telle ampleur n'avaient eu lieu en France. Nous espérons qu'aucun d'entre vous n'a été touché, directement ou indirectement, par ce drame.

Nous partageons la révolte de toutes et de tous face à de tels actes et pensons aux familles des victimes.

Ce week-end, nous avons reçu de nombreux « témoignages d'humanité » de membres de la CIDSE ou de nos partenaires, qui se sont spontanément mobilisés, comme nous nous mobilisons pour les soutenir quand ils affrontent la barbarie.

Nous nous sommes rapidement joints à différentes personnalités, croyantes ou non croyantes, dont des responsables associatifs, pour dire ensemble "# nous sommes unis". Cet appel est paru dans le journal Libération http://www.liberation.fr/debats/2015/11/15/nous-sommes-unis_1413644

L'unité de façade ne suffit pas.

Plus que jamais la solidarité est la réponse, mais cela exige une attention et une volonté politique, éducative, spirituelle constante.

Comment aider chacun à ne pas tomber dans la peur et le repli, ou dans la haine et la guerre ?

Plus que jamais notre éducation à la solidarité et aux droits humains doit être renforcée même si cela peut paraître vain en de telles circonstances.

L'esprit de solidarité se construit peu à peu, mais il se dégrade aussi. Les drames d'aujourd'hui sont faits pour le détruire ou le rendre inopérant.

En partageant le temps de la peine et du refus du terrorisme, sachons adapter nos propositions d'éducation à la solidarité au contexte, sans abandonner ce cap, le seul qui permette à l'Espérance de vivre.

La violence terroriste ne tuera pas l'Espérance. Elle n'entamera pas notre détermination à faire jaillir en chaque être humain toutes les forces de solidarité qui sont en elle.

Guy AURENCHE - Le 17 novembre 2015



Editorial

Agnès Bas, Caroline Bergey, Bernadette Salvi, Gaby Rognon et Jean-François Guiraud forment désormais l'équipe d'animation du CCFD25.

Avec confiance.

Avec confiance d'abord, parce qu'Agnès et Gaby, de l'équipe précédente ont accepté de poursuivre l'aventure avec nous et sauront accompagner nos premiers pas, tout comme Marie-Madeleine Amiotte nous a dit qu'elle le ferait aussi. Nous leur en sommes reconnaissants.

Avec confiance ensuite parce que dans les équipes locales, les commissions, les paroisses, les mouvements, ailleurs encore sans doute, vous êtes nombreux à faire vivre les valeurs du CCFD-TS, ses actions et les combats qu'il mène. Le nombre de celles et ceux qui se sont mobilisés pour la préparation et la tenue des différentes manifestations mises sur pied à l'occasion d'Alternatiba l'a bien montré, ainsi que la présentation des projets pour 2016 dont vous avez fait état lors de l'assemblée diocésaine du 3 novembre à Valdahon.

Avec confiance encore parce que, accompagnés par Mathieu Salvi, le nouveau Chargé du Développement associatif, notre équipe d'animation est en lien avec tout un réseau de bénévoles, salariés et responsables du CCFD-TS avec qui, en diocèse, en région et plus largement, nous pouvons confronter nos analyses et nos projets.

Avec confiance enfin parce que les combats engagés depuis longtemps par le CCFD-TS n'ont jamais eu autant d'écho qu'aujourd'hui. J'en veux pour preuve la prise de conscience manifeste des catastrophes que le dérèglement climatique fera peser sur les populations les plus défavorisées des pays les plus fragiles et la volonté de plus en plus largement affirmée de faire en sorte que cela n'arrive pas. J'en ai pour preuve encore, la réflexion engagée sur le modèle économique dominant, la souveraineté alimentaire, les paradis fiscaux, l'égalité Femmes-Hommes, les multinationales, la marchandisation des ressources naturelles, la financiarisation de l'économie pour ne citer que ceux-là parmi bien d'autres sujets brûlants dont on parle de plus en plus maintenant.

C'est sans doute là une nouvelle manière de penser le monde à venir, nécessaire pour l'appréhender au lieu de le craindre et dont, par exemple, la question des migrants est un des signes avant-coureurs, provoquant. Même si c'est nécessaire, il ne nous suffira pas de trouver des solutions pour régler un problème que l'on serait tenté de croire passager : il nous faudra inventer la manière de vivre, produire, consommer, communiquer, dans un monde que nous aurons fait juste et fraternel où chacun verra ses droits fondamentaux, ses libertés essentielles et sa dignité reconnus et garantis.

Bref, il nous reste simplement à nous embarquer pour ce Nouveau Monde. Les attentats perpétrés à Paris nous y engagent aujourd'hui plus que jamais.

Jean-François Guiraud



L'agenda

• Du CCFD-Terre solidaire

- **5 décembre 2015** : deux parties conjointes en une journée au niveau régional :

« Vivre le Carême » : découvrir les outils d'animation et apprendre à les utiliser (responsables d'équipe locale) et « Préparation à l'accueil des partenaires » pour les personnes impliquées dans l'accueil (1^{er} temps de la démarche autour de l'accueil).

Un seul lieu : le foyer St Jean de Dole - 9 rue Jean XXIII à Dole(39).

Inscription auprès de l'équipe d'animation, par tél ou mail : ccfd25@ccfd-terresolidaire.org

- **22 janvier 2016** soirée-débat à Orchamps-Vennes sur le climat et notre rôle comme citoyen.

- **23-24 janvier 2016**, Maison familiale rurale de Grandchamps à proximité de Beaune : forum régional pour la Bourgogne Franche-Comté.

- **13-14 février 2016** : formation nationale au plaidoyer – ouverte à toutes les personnes intéressées par cette activité (déjà initiées ou non).

- **5 mars 2016**, Joigny (89) : Temps fort de l'accueil des partenaires, ouvert à tous.

- **20 mars 2016** : 3^{ème} et dernière étape de l'accueil des partenaires. Lieu à préciser.

- **3 au 5 juillet 2016**, Besançon : « Vacances engagées », temps de réflexion et convivial, pour permettre à un nouveau public de découvrir le CCFD-TS et s'engager.

La date de la prochaine assemblée diocésaine n'est pas encore arrêtée. Vous en serez informés dès qu'elle le sera.

- **Du CCFD-Terre solidaire avec des associations alliées**

- **27 novembre à 20 h 30 : conférence de Dominique Bourg** : «L'Homme et notre Planète : contraintes et issues pour le Monde de demain ». - salle de la Malcombe - Voir affiche ci-jointe.
- **29 novembre 2015, partout dans le monde, grandes marches pour le Climat – événement interdit à Paris** – Elle aura lieu à Besançon, départ à 14h30, place de la Révolution.
- **12 décembre : rassemblement mondial COP 21 : interdit à Paris.**
- **6 au 9 juillet 2016 : Université d'été du CRID** (Centre d'information et de recherche sur le développement) à Besançon.



Alternatiba à Besançon



La dynamique Alternatiba, née en 2013 à Bayonne, a essaimé et à ce jour, plus de 90 événements Alternatiba ont eu lieu dans toute la France et en Europe, avec l'objectif de rendre visibles des alternatives à nos modes de vie au quotidien, face au défi climatique.

Les 17 et 18 octobre, le Village Alternatiba-Besançon, auquel ont participé 84 associations, était installé sur la Place Granvelle (aux côtés d'AlimTerre), l'Esplanade des droits de l'Homme et la Place Marulaz : deux jours très denses, conviviaux, avec des stands, des débats et des animations, montrant les réalités du changement climatique et des propositions d'alternatives déjà vécues que nous pouvons tous adopter pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre et construire une société plus juste. Le Village a accueilli entre 8000 et 10 000 visiteurs.



La marraine Marie-Monique Robin a ouvert la « fête » vendredi soir avec « *Sacrée croissance* » : documentaire avec cette superbe séquence au Brésil sur la banque communautaire Palmas, dont la création a été soutenue par le CCFD-Terre solidaire.

Le CCFD25 était présent sur les 3 lieux avec les thématiques : souveraineté alimentaire, inégalités, violences et injustices dues au modèle économique ultra-libéral, migrations internationales.

BRAVO et MERCI aux 40 bénévoles : du CCFD-Terre solidaire du Doubs et aussi des DD 39 et 70, membres du CMR et jeunes du MRJC, venus s'associer à nos démarches sur le terrain, après une phase de préparation « enfiévrée » !

Sur l'Esplanade, nous avons installé le tapis portant les noms de 17306 migrants morts sur leur route vers l'Europe : nombreux sont les passants qui sont restés en arrêt devant cette longue liste qui nous interroge sur nos responsabilités. Le texte lu alors, est à retrouver sur le blog régional en cliquant [ici](#).



La place Marulaz est devenue, l'espace d'un week-end, le lieu d'assemblées populaires, sur cinq thèmes dont « Le climat change, que faire ? » et « migrations : causes, accueil » où nous avons animé les débats, et porté les analyses et propositions du CCFD-Terre solidaire.



En résumé : une vraie dynamique collective s'est mise en place, elle a montré que des solutions au dérèglement climatique existent et, qu'en plus, elles construisent une société plus humaine, plus conviviale, plus juste, plus solidaire.



Maureen Jorand, chargée de plaider pour la souveraineté alimentaire, est au cœur du combat historique du CCFD-Terre solidaire : faire reculer la faim en agissant sur ses causes. Dans sa conférence le 18 octobre, lors du Village Alternatiba de Besançon, devant une salle comble au Centre diocésain, Maureen Jorand a clairement établi les liens étroits entre climat et faim et montré que les changements climatiques menacent le droit à l'alimentation de plusieurs milliards de personnes si nous ne faisons rien !

Habitée des espaces de négociations de l'ONU, elle a décrypté pour nous les enjeux de la COP21, la conférence mondiale sur le climat, censée aboutir à un accord entre les 195 états et l'Union européenne, pour limiter l'élévation de température de la planète à 2°C à l'horizon 2100 par rapport à l'ère pré-industrielle.

Quelles perspectives à la mi-octobre ? Les contributions volontaires des États (cad, les promesses que chaque État a fait de réduire ses émissions de gaz à effet de serre) conduisent à un réchauffement de 3°C à 4°C à l'horizon 2100, totalement insoutenable d'après le GIEC et qui montre le fossé avec l'objectif de +2°C !

Le futur Accord, dont les grandes lignes ont été tracées à Lima en 2014, retravaillé à quatre reprises, ne mentionne ni la sécurité alimentaire ni les droits humains ! On y parle seulement de production alimentaire, or c'est l'accès, la qualité qui font défaut ! Chaque État défend des « lignes rouges » à ne pas franchir : aucun n'a retenu les droits humains comme ligne rouge.

Des alternatives aux modèles agro-industriels existent, partout dans le monde, capables à la fois, d'enrayer la faim et de protéger la planète et le climat : agricultures paysannes et familiales, pratiques agroécologiques.

Ce sont ces solutions, déjà mises en œuvre, qui doivent être promues et largement adoptées pour faire avancer le droit de tou-te-s à l'alimentation, à la santé, à une vie digne.

Et surtout pas les « fausses solutions » telles que les agrocarburants ou « l'agriculture intelligente face au climat » qui, elles, sont inscrites à l'agenda des solutions discuté à la COP21 !

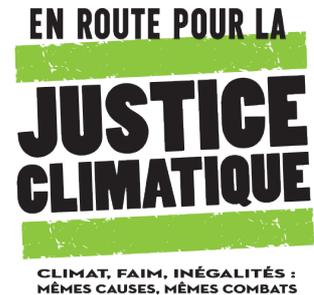
« L'agriculture intelligente face au climat » est si mal définie qu'elle n'exclut ni les OGM, ni les intrants et pesticides chimiques. Élaboré par une « Alliance » d'États et de grandes firmes de l'agro-industrie, dont les leaders des engrais et pesticides, ce concept fait obstacle à la souveraineté alimentaire des populations : il est une fausse solution, rejeté massivement par la société civile.

Pour faire entendre la voix de la société civile porteuse de vraies solutions, Maureen Jorand appelle à une très large mobilisation citoyenne, indispensable pour relever à la fois le défi climatique et le défi des droits humains dont celui de se nourrir.

Alors, à l'écoute de sa conférence, nous avons bien compris
que la seule issue est de se mobiliser ensemble pour la justice climatique !

La conférence est visible en cliquant sur le lien suivant : <https://youtu.be/4C2F653Wp0>

Quelles mobilisations citoyennes engagées par le CCFD-Terre solidaire à l'occasion de la COP21 ?



- **Formation régionale à Dijon le samedi 10 octobre**

Nous étions environ 40 personnes pour cette réunion sur le thème de la « Mobilisation citoyenne du CCFD-Terre solidaire à l'occasion de la COP21 ».

Nous avons abordé les sujets : liens entre climat et faim, conséquences du changement climatique au Sud, enjeux de la COP21, comment s'engager comme citoyen pour la **justice climatique** ? C'est à dire vers un nouveau modèle de développement au service de tous les humains et du bien commun ? Nous avons compris que la mobilisation pour la justice climatique est une clé pour avancer sur cette route.

Cette route pour la justice climatique n'est pas un nouveau combat, elle porte aussi les engagements portés depuis des années pour la sécurité alimentaire, pour une économie au service des humains et du bien commun... et ira bien au-delà de la COP21.

Walter Prysthon chargé de partenariat pour l'Amérique latine a présenté l'action de l'association partenaire Cooperacion du Pérou qui œuvre avec les populations andines confrontées aux activités minières d'entreprises transnationales. Comment elles font face à « l'extractivisme » des sociétés minières et au réchauffement climatique ? Quelles implications des populations dans la COP20 à Lima ? Comment sortir de ce système prédateur des ressources du sol et sous-sol et passer à une étape de transition puis à un modèle du « buen vivir » ? Quel rôle les femmes prennent-elles dans cette transition ? Autant de questions qui nous interrogent sur notre propre rôle. La transition, c'est ensemble, citoyen-ne-s des pays industrialisés et des pays du Sud, que nous pourrons la construire, en commençant par sortir de la « démesure » et de l'emprise du tout profit.

Les ateliers ont permis de s'approprier les outils sur les sujets du changement climatique et des liens entre les défis climatiques et le thème régional de l'égalité femme-homme.

L'enregistrement de l'exposé de Walter est à votre disposition ainsi que les diaporamas présentés et les différents outils d'animation. N'hésitez pas à nous les demander.

- **Mobilisation citoyenne du CCFD-Terre solidaire au niveau national :**

pour lui donner toute son efficacité, le CCFD-Terre solidaire a contribué à fonder la [Coalition Climat 21](#), constituée de 130 organismes : ONG, syndicats, mouvement spirituels... Ensemble, ces organismes mettent en place des actions de mobilisation avant, pendant et après la COP21, pour promouvoir un autre modèle socio-économique.

Nous avons appris l'interdiction à Paris, des événements dans l'espace public : la Marche pour le climat du 29/11 et le rassemblement mondial du 12 décembre). Tout ce qui était prévu en espace fermé est autorisé : *le Sommet citoyen pour le climat (5 et 6/12) et la Zone d'action climat (7 au 11/12) à Paris sont maintenus.*

- Informations actualisées à retrouver sur <http://coalitionclimat21.org/fr/contenu/evenements-et-mobilisations-0>

- **Dans le secteur du Val de Vennes**, nous avons désiré profiter du sommet sur le climat (COP 21) pour sensibiliser la population à notre responsabilité collective sur le changement climatique.

Nous nous sommes mis en partenariat avec les équipes CMR locales pour mener une action.

Nous avons donc décidé de faire une campagne d'affichage « sauvage » dans nos villages pendant cette période, sous forme d'affiches dans les églises et les commerces, ainsi que de banderoles sur la voie publique avec l'accord du maire (sinon risque d'enlèvement et même de contravention). Les banderoles sont réalisées sur tissu (ressourcerie de Vercel) à la peinture avec les logos CCFD- terre

solidaire et CMR. Voici quelques idées de slogans :

« COP 21, 195 pays, et moi ! et moi ! », « + 2°C clim'agissons »,
« Faim et climat, une même urgence », « Ne cassons pas notre planète »...

Une soirée-débat est programmée le 22 janvier à Orchamps Vennes, en clôture de cette action.

L'équipe CCFD du Val de Vennes

- **A Besançon la « Marche pour le climat » le 29 novembre, à l'ouverture de la COP est maintenue.** Comme dans toutes les capitales du monde et de nombreuses villes de France, soyons dans la rue, pour pousser les chefs d'états à prendre des mesures justes et efficaces face au dérèglement climatique. Profitons de cet espace, où la société civile peut s'exprimer, pour construire un mouvement fort et durable vers la justice climatique et vers un monde où l'économie est au service de tous les humains.

Retrouvons-nous le dimanche 29 à 14 h 30 - Place de la Révolution à Besançon !

Nous vous informerons des décisions qui seront prises au niveau national – ou local – pour les actions pendant la COP21 et à la clôture, dès que nous aurons des éléments nouveaux.



La semaine de la solidarité internationale (SSI)

La Semaine de la Solidarité Internationale 2015 avait pour thème :

« SOLIDARITES et CLIMAT...DES ENJEUX PLANETAIRES ».

- Voici quelques-unes des nombreuses animations mises en place par RéCiDev, le CERCOOP et la Ville de Besançon :
 - **théâtre d'improvisation** : « dérèglements climatiques, on improvise? » dans la Région (Besançon, Dole, Saint Claude, Belfort...),
 - **expositions** : « Femmes au travail en Inde » jusqu'au 28 novembre, avec Terre des Hommes ; « L'eau confisquée » avec Palestine-Amitié-Besançon,
 - **films** : dont « La source des femmes » organisé par le CERCOOP et RéciDev
www.lasemaine.org

- **La Fête de la Diversité** a été l'événement d'ouverture de la Semaine de la Solidarité internationale, le dimanche 15 novembre au Grand Kursaal de Besançon.



Pour la 3^e année consécutive, la Fête de la Diversité a pris sa place dans « la Semaine » : organisée par un collectif de 24 associations, dont le CCFD-Terre solidaire, elle veut mettre à l'honneur des cultures du monde à travers la cuisine, la musique, la danse, portées par des associations de personnes venues d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient..., elle est un moyen de changer le regard que l'on porte sur les étrangers et de les accueillir dans un esprit de fraternité et d'amitié.

Plus de 420 personnes ont participé à ce rendez-vous annuel de la diversité.

Pour vivre mieux la solidarité et le partage et pour rompre leur isolement, les organisateurs ont invité des familles présentes à Besançon, qui demandent l'asile dans notre pays.

A quelques heures de l'horreur des attentats, le collectif, en maintenant la Fête, a voulu affirmer un message très fort de fraternité et d'humanité. L'émotion de tous était palpable de participer à cette démarche collective, concrète pour faire avancer au niveau local, l'entente, la cordialité et la solidarité entre des personnes riches de leur diversité. Ce fut la meilleure façon de répondre que, face à la violence, l'unité est le rempart pertinent et de dire OUI à la Fraternité entre les peuples, ... OUI à la Solidarité internationale pour un monde meilleur.

- **Film documentaire « 9 .70 » le 24 novembre à 19 h** – salle Battant à Besançon, dans le cadre d'AlimenTerre, organisé par RéCiDev et le Collectif Stop TAFTA. La projection sera suivie d'un débat avec Arsene Konate, chargé de programme à Inadès-Burkina : il interviendra sur les projets agricoles imposés par les firmes agroalimentaires telle que la NASAN régulièrement dénoncée par le CCFD-TS comme obstacle à la souveraineté alimentaire.



Mobilisation pour l'accueil des migrants et demandeurs d'asile

Crise migratoire : une urgence humanitaire

Longtemps peut-être, nous avons ignoré cet exode massif qui jetait sur les mers des embarcations incertaines. Il a fallu la photo d'un enfant rejeté sur une plage pour soulever la conscience médiatique. Les guerres, les famines, les impasses économiques du monde ont des conséquences qui nous touchent de près désormais et la gestion de l'asile ne peut se satisfaire d'une répartition à l'amiable comme s'il s'agissait de marchandises à se partager. La crise migratoire va sans doute s'amplifier encore et c'est au niveau mondial qu'elle doit être gérée dans ses dimensions militaires et sécuritaires, économiques et humanitaires.

- *Et chez nous, qu'en est-il ?*

En 2014, la Franche-Comté a accueilli 942 arrivants : des familles venues du Kosovo (21 %), d'Albanie (21 %), de Russie (18 %), d'Angola (15 %), de Syrie (6 %). Aujourd'hui, les initiatives locales se multiplient, très diverses, pour faire face à l'afflux de ceux qui fuient la guerre. Plusieurs villes comtoises se disent prêtes à accueillir des migrants. Début novembre, une cinquantaine de migrants de Calais est arrivée dans le Doubs, ils sont hébergés à Besançon et à Sochaux. Ils viennent du Soudan, d'Érythrée, d'Irak. Sur les 307 places que possède le département du Doubs en Centres d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA), 217 se trouvent à Besançon. Tout est complet.

- *Alors que fait-on de ceux qui attendent depuis plusieurs années une réponse à leur demande d'asile en France ? Va-t-on accélérer la gestion de leurs dossiers pour les expulser au plus vite et faire place aux 24 000 exilés attendus par la France ?*

A Levier, nous constatons une accélération de la gestion des dossiers et les 3 familles qui résident encore dans la maison du CADA ont reçu un refus de la CNDA sans convocation. La famille Buçpapaj, en France depuis 3 ans, hébergée 2 ans à Levier et résidant maintenant à Pontarlier, craint d'être sacrifiée à l'obligation d'accueil d'autres réfugiés. Elle a épuisé tous ses recours et nous nous mobilisons pour défendre sa cause auprès des autorités locales et des responsables politiques. Cette famille albanaise est victime de la lutte meurtrière que se livrent des clans au nom de la loi ancestrale du Kanun. Une vendetta a été lancée contre les hommes de la famille et leur vie est menacée. Ils sont venus en France chercher la paix et la sécurité pour leurs enfants : Etna, Erika et Alissia. Un comité de soutien s'est créé pour soutenir leur demande d'asile et une pétition circule pour que Etna et Erika continuent d'être scolarisées à Pontarlier <http://resf.info/P2981>

Bouleversés par les terribles attentats du 13 novembre, saurons-nous ne pas assimiler un demandeur d'asile à un terroriste en puissance ? Choisissons-nous le repli identitaire ou l'ouverture à l'Autre ?

Jeanine Myotte

- **Un réseau d'accueil à Franois et Serre les Sapins**

Depuis 2 ans, des habitants de Franois, Serre les Sapins et villages voisins se réunissent pour mieux comprendre la situation des migrants à Besançon, les raisons de leur exil, le difficile chemin pour arriver jusque chez nous, les démarches administratives... Ils ont rencontré des migrants qu'ils ont invités à des repas partagés. Après avoir entendu l'expérience de différents collectifs de personnes, de familles et de communautés qui accueillent des demandeurs d'asile, ils se sont organisés en réseau, en s'inspirant de la « Charte » et des « Bonnes pratiques » de « Welcome en France » auxquels ils ont ajouté leurs propres critères de fonctionnement. Ainsi prêts à accueillir dans les meilleures conditions possibles des migrants en difficulté, repérés par la CIMADE ou le CDDLE, douze familles hébergent chacune leur tour, depuis le 30 octobre, un jeune couple de Kosovars. Le

réseau comprend d'autres familles prêtes à rendre d'autres services : déplacements, accueil pour un repas, participation financière. Cette hospitalité se veut un chemin vers l'intégration.

Cela fait maintenant 3 semaines que le couple est accueilli dans le réseau et voici le témoignage de Malou et Jean-François qui ont ouvert leur maison la 1ère semaine de cet accueil :

Ce jeune couple a pu retrouver une vie un peu plus normale : coucher dans un lit et pas dans une voiture, avoir des repas chauds et pas ouvrir des boîtes de conserves mangées froides, partager la vie d'une famille ; le jeune homme peut avoir des soins par les infirmières du village tous les jours à la suite d'une opération et il va de mieux en mieux. Ils suivent des cours de français et le fait de vivre dans des familles françaises les aide à apprendre et comprendre plus vite.

Cet accueil nous fait découvrir une fois de plus que le racisme naît d'une méconnaissance de l'étranger. Quand on vit ensemble, on prend fortement conscience que les besoins fondamentaux des migrants sont les mêmes que les nôtres : besoin d'un lieu où se poser (et non la rue ou une épave de voiture), besoin de chaleur humaine (plus que de contrôle systématique), besoin de communiquer (ce qu'on arrive à faire malgré les différences de langue), besoin de soins, besoin de dignité, autrement dit besoin d'être reconnu comme un être humain. Le titre d'un livre récemment paru résume bien le côté universel de la nature humaine : « Nos larmes ont la même couleur » (témoignage de deux femmes, une Israélienne et une Palestinienne, que tout devrait séparer mais que la mort de leur fils respectif a rapprochées et qui militent dans la même association).
Malou Guiraud



Quel plaidoyer du CCFD en cette rentrée 2015 ?

Les sénateurs ont voté le maintien de l'impunité des multinationales : Le 18 novembre 2015, les sénateurs ont rejeté la proposition de loi relative au devoir de vigilance des sociétés mères et entreprises donneuses d'ordre. Cette loi est pourtant indispensable pour prévenir de futurs drames humains ou environnementaux liés aux activités des entreprises multinationales et à leurs filiales (on se souvient du drame où 1138 personnes ont trouvé la mort dans les décombres du Rana Plaza au Bangladesh en 2013). Le CCFD-Terre solidaire demande, avec d'autres associations, que cette proposition de loi soit inscrite sans délai à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale pour son examen en deuxième lecture.

Régionales : Dans toute la France, les acteurs de plaidoyer interviennent auprès des candidats pour que les Régions s'engagent dans la lutte contre l'évasion fiscale des multinationales – dont les médias ont révélé des exemples inacceptables et contre laquelle le CCFD-Terre solidaire agit depuis des années.



Université d'été de la solidarité internationale (UESI)

Le CCFD-Terre solidaire est membre fondateur du Centre de Recherche et d'Information pour le Développement (CRID) fort de plus de 60 organisations.

L'UESI a lieu en France, tous les deux ans, en alternance avec le Forum Social Mondial. Après Lyon (2012), Rennes (2014), **c'est la Ville de Besançon qui a été retenue pour accueillir l'Université d'été du CRID qui aura lieu du mercredi 6 au samedi 9 juillet 2016.**

Le thème en sera : « **Des utopies aux alternatives, agissons ensemble !** ». Plus de 1000 personnes sont attendues pour ces rencontres internationales où l'on peut suivre conférences, ateliers, tables rondes avec des militants d'ONG et d'associations partenaires du Sud.

Retenez ces dates dans vos agendas : pour participer à ces journées qui portent vraiment au cœur des grands enjeux de nos sociétés avec un regard mondial et/ou pour aider comme bénévoles !

L'équipe de communication :

Jean-Pierre Amiotte, Maryse Fischer, Jean-François Guiraud, Jean-Paul Maigrot